



ISSN 0154 - 2109



Annales ornithologiques pour 2012-2013 : suivi des espèces nicheuses localisées ou peu communes en Auvergne.

LPO Auvergne

LE GRAND-DUC N°82 (ANNEE 2014)



Cigogne noire (R. Riols)

Manuscrit reçu le 7 janvier 2014

 LPO Auvergne



Introduction

Ces annales font suite à celles publiées en 2011 (LPO AUVERGNE, 2011). La liste initiale des espèces n'a pas été modifiée, le Comité d'Homologation Régional n'ayant pas supprimé d'espèces nicheuses de la liste des espèces à homologuer. On conservera donc la présentation des 28 espèces précédentes, moins une espèce pour laquelle aucun indice n'a été trouvé, le Crabier chevelu.

Par ailleurs cette liste de 2011 a été comparée à la liste des espèces de la liste rouge actuelle (LPO AUVERGNE, 2010) : au bord de l'extinction, en danger, vulnérable. Le Blongios nain (bord extinction) ne peut plus être considéré comme nicheur, ni le Cochevis huppé (en danger), ni le Pipit rousseline (en danger). On ajoutera les 2 espèces de Pie-grièches, et la Gélinotte des bois, en danger. Par contre la liste des espèces vulnérables (46) est bien trop longue pour que toutes soient abordées dans cette note. On conservera donc les espèces de 2011, en ajoutant quelques espèces vulnérables dont le statut est plutôt mal connu : Râle d'eau, Courlis cendré, Chevêchette d'Europe, Tarin des aulnes. On ajoutera aussi le Cassenoix moucheté (potentiellement menacé). Au final 35 espèces seront donc présentées.

Comme en 2011, cette note a été rédigée ou relue à la fois par des volontaires (A. Clamens, A. Trompat, P. Nicolas, G. le Roux, F. Guélin, Th. Leroy, D. Houston, JP Boulhol, Th. Brugerolle, S. Heinerich) connaissant bien les espèces qu'ils traitent et J.-P. Dulphy, en tant que rédacteur de la revue *le Grand-Duc*. Pour chaque espèce traitée, les données seront présentées par année, 2012 et 2013 (données issues de la base faune-auvergne.org), puis une petite synthèse sera rédigée.

Note : dans plusieurs cas, à titre informatif, le nombre de données recueillies dans faune-auvergne.org sera donnée. Ce sont des données brutes, donnant simplement une idée à la fois de l'intensité de la prospection et du nombre de nicheurs. En effet il y a beaucoup de doublons dans les données, un site pouvant être suivi tout au long du printemps.

Par ailleurs dès que le nombre de données est conséquent il n'est plus possible de les citer toutes. L'essentiel est alors donné, en attendant d'éventuelles synthèses par espèce lorsque l'occasion se présentera.

Les statuts donnés entre parenthèses correspondent à ceux de la liste rouge en cours et de l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne.

Grèbe à cou noir (noté occasionnel dans l'Atlas, éteint ?) (texte : A. Trompat)

2012-2013 : aucune donnée susceptible d'indiquer un oiseau nicheur. Seul un individu était présent le 23 mai 2012 à Ainay-le-château-03 (A. Trompat), apparemment sans suite.

L'année 2010 marque pour l'instant la dernière année avec une reproduction certaine. Ce grèbe reste donc un nicheur occasionnel dans la région sans évolution notable depuis les années 1970.

Héron garde-bœufs (rare, en expansion, vulnérable) (texte : A. Trompat)

2012 : Nidification certaine dans 7 colonies d'ardéidés dont 6 dans l'Allier et une dans le Puy-de-Dôme. La plupart des observateurs font des dénombrements de l'extérieur des héronnières en respect des oiseaux mais au détriment d'un suivi scientifique rigoureux. En 2012, l'effectif nicheur certain est de 37 nids garnis dont 30 dans 2 colonies du val de Cher (où un suivi de population est effectué). Le taux de reproduction a été bon (24 jeunes sur 6 nids soit 4 jeunes par nid) même si l'échantillonnage porte sur peu de nidifications.

2013 : Nidification certaine dans 5 colonies d'ardéidés soit 4 sites occupées dans l'Allier et 1 en Haute-Loire. En 2013, les faits marquants sont la baisse globale des effectifs comparés à l'année 2012 et la nidification en Haute-Loire qui doit être une première avec un nid produisant 4 jeunes à l'envol. En ce qui concerne les effectifs, la population régionale est au minimum de 21 nids garnis. Comme souligné précédemment les dénombrements depuis l'extérieur des colonies ne permettent pas d'effectuer un suivi précis. En val de Cher, le dénombrement a permis de découvrir 18 nids garnis toujours sur 2 colonies. Le taux de reproduction n'est guère significatif car calculé à partir d'un échantillon de 3 nids produisant 8 jeunes soit 2,66 jeunes par nid. C'est l'année la plus faible depuis l'installation de 2007.



Tableau 1 : Evolution du nombre de couples dans le val de Cher, entre le barrage de Rochebut - Mazirat et Lételon

2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
8	24	29	35	71	30	18

Le total présenté dans le tableau correspond à celui du nombre minimal de nids occupés à la date du comptage effectué en juin ou juillet de chaque année (il n'y a qu'un seul dénombrement effectué afin de limiter au maximum les dérangements).

L'espèce est observée régulièrement toute l'année en différents sites des 4 départements mais principalement dans les vallées alluviales de l'Allier, de la Loire et du Cher. La nidification reste localisée puisque seulement 9 colonies ont été occupées depuis l'installation de cet ardéidé en 1992.

Héron pourpré (occasionnel, au bord de l'extinction) (texte : A. Trompat)

2012 : une donnée avec indice possible, dans le Puy-de-Dôme (Neuville, M. Bernard).

2013 : 4 données avec indice possible, 3 sites : Ainay-le-Château-03 (A. Trompat), Neuville-63 (M. Bernard), près d'Issoire-63, 2 individus en juin, (C. Chérie, M. Clément).

Espèce toujours problématique, des oiseaux adultes étant observés jusqu'en mai, une seule donnée de nidification possible est retenue dans les Varennes (63) qui a accueilli historiquement la seule "colonie" récente d'Auvergne. Ce secteur mériterait d'être plus régulièrement suivi afin de savoir si le Héron pourpré fait toujours partie de l'avifaune nicheuse d'Auvergne. En ce qui concerne l'Allier, où l'espèce a niché jusque vers 2008, les observations dans le nord du département sont à mettre en lien avec un étang du Cher où la reproduction a lieu. Les adultes viennent s'alimenter assez loin et peuvent donc être observés chez nous.

Cigogne noire (très rare, vulnérable)

Allier : En **2012**, un nid a été découvert avec 3 jeunes à l'envol : 2 vont effectivement partir en migration, le dernier étant retrouvé mort au pied du nid. L'espèce a été contactée sur 7 secteurs qui peuvent être des zones de nourrissage ou effectivement des sites de nidification non confirmés.

En **2013**, un nouveau nid a été découvert, le couple présent produit 2 jeunes à l'envol. En 2012, 3 jeunes ont été produits sur ce site mais nous ne l'avons appris qu'en 2013. 8 secteurs ont été fréquentés (zones de nourrissage ou site de nidification non confirmé). La population est estimée à 1 couple certain et 4 couples probables.



© LPO Auvergne - R Riols

Le suivi mis en place avec recherches d'aires en hiver puis contrôles au printemps, accompagné de postes d'observation prolongée, permet de constater que globalement cette espèce est plus présente. Les nids trouvés restent malheureusement rares. Pour des raisons de sécurité, leurs emplacements ne sont pas publiés car la priorité est mise sur la protection. Le partenariat LPO-ONF a permis le baguage des jeunes en 2012 mais pas en 2013 puisque le nid a été découvert tardivement.

Au cours de la période 2003-2013, la population est restée stable jusqu'en 2008-2009. A partir de ces années, le nombre d'oiseaux présents et de sites fréquentés a augmenté. La nidification avec production de jeunes volants a été constatée sur 3 sites différents et fortement suspectée sur 2 autres sans confirmation.

Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme : Pas de données probantes quant à une éventuelle installation mais le nombre d'individus contactés en période de reproduction augmente.

(Daniel Auclair, Emile Bec, Alain Blaise, Stéphane Blin, Emmanuel Dupont, Annette Faurie, Sylvain Gaume, Pascal Giosa, Alain Godé, Jean et Jeanne-Marie Fombonnat, Arnaud Labrousse, Jean-Jacques Limoges, Sylvie Lovaty, Thérèse Reijs, Michel Rigoulet, Alain Rocher, Hugo Samain, Arnaud Trompat)

Cigogne blanche (rare, en expansion, vulnérable) (texte : S. Merle)

2012 : 57 couples ont été recensés, tous dans le département de l'Allier. Pour 39 d'entre eux seulement, le suivi a pu être mené jusqu'à l'envol des jeunes : 1 couple a échoué et 38 ont produit des jeunes à l'envol, avec un ratio de 1,65 jeunes par couple avec jeune(s), ce qui est très médiocre ; la faute sans doute à une météo peu favorable à cette espèce.

2013 : 63 couples ont été recensés, tous dans le département de l'Allier. Le succès de la reproduction n'est connu que pour 25 couples (2 échecs et 23 couples avec jeunes à l'envol), et se traduit par 2,1 jeunes par couple avec jeune(s). La reproduction en 2013 a donc été meilleure en 2012 qu'en 2013, mais reste loin des bonnes années (minimum de 3 jeunes par couple).

L'essentiel de la population de Cigognes blanches en Auvergne (75% en 2012 et 70% en 2013) est concentrée sur seulement deux communes du département de l'Allier, Le Veudre et Château-sur-Allier. Ces deux communes accueillent d'ailleurs deux grandes colonies de quinze à vingt-huit nids, ce qui rend difficile le suivi de la reproduction au fur et à mesure que la saison avance, à cause du feuillage. C'est la raison pour laquelle le succès de la reproduction est demeuré inconnu sur un grand nombre de nids. Le val d'Allier comporte d'autres nids, jusqu'à la Réserve Naturelle du Val d'Allier, et même, en 2013 jusqu'aux portes de Vichy.

Ailleurs, la population du val de Loire située vers Gannay-sur-Loire et Saint-Martin-des-Lais, après avoir longtemps stagné à 4 nids, augmente à nouveau et atteint 8 nids en 2013. Une nouvelle commune, Diou, située plus amont, accueille son premier couple en 2013, tandis que les nids de Luneau et Saint-Pourçain-sur-Besbre perdurent. Enfin, en 2013, un couple s'est installé à Nassigny, dans le val du Cher.

Dans le Puy-de-Dôme, suite à l'échec de 2011, aucun couple n'est réapparu.

Au final, la population auvergnate de Cigognes blanches est toujours en croissance, en moyenne de +10% par an au cours des 4 dernières années. Quelques individus hivernent.

Canard chipeau (en danger) (texte : A. Trompat)

2012 : Présence d'une femelle et d'un à deux mâles à Ainay-le-Château-03 (A. Trompat) où la nidification avait été établie en 2010 (A. Trompat), mais aucune preuve de nidification depuis.

2013 : 2 couples cantonnés sur 1 étang de Sologne bourbonnaise à Paray-le-Frésil-03 en mai et juin (D Houston, R. Riols, G. Le Roux), mais aucune preuve de nidification. Un couple cantonné aussi à Villeneuve-d'Allier mais là encore sans preuve de reproduction (M.A. Larbot). Et enfin une preuve de reproduction à Aurouer avec une famille de 6 pulli le 22 juin (M.A. Larbot)

La nidification avec production de jeunes observée dans l'Allier en 2010 reste donc, pour l'instant, un cas isolé, mais confirmé par la donnée de 2013. Le cantonnement de couples est assez régulier mais souvent sans suite.



Sarcelle d'hiver (rare, en déclin, en danger)

2012 : 7 données de nidification probable ou certaine. Nidifications probables sur le lac de Jolan (Ségur-les-Villas-15) et le lac du Tact (Champs-sur Tarentaine-Marchal-15). Un autre site du Cézallier est concerné par une nidification probable. Par contre il y a eu une nichée de 3 poussins sur la narse de Pierrefitte à Talizat-15 (R. Riols).

2013 : 33 données de nidification probable ou certaine. Nidifications probables dans le Cantal sur 4 sites, en particulier le lac de Jolan, le lac du Tact, la Narse de Lascols à Cussac, le lac de Sauvages ; échec de la reproduction à la Narse de Pierrefitte à Talizat (R. Riols) ; reproduction certaine sur la tourbière des Chandroux, et un autre site avec nidification certaine (nid garni de 6 œufs le 28 avril, mais pas de juvéniles à l'envol) dans le Cézallier.

L'espèce est donc toujours nicheuse dans le Cantal, mais peu de reproductions ont donné des jeunes à l'envol durant ces deux années. Son statut est toujours très précaire. Seuls deux observateurs l'ont recherchée (T. Leroy et R. Riols).

Sarcelle d'été (rare, en déclin, en danger)

2012 : 21 données de nidification probable et certaine. Un couple observé au lac du Pêcher (Chavagnac-15) (T. Leroy) ; nidification réussie avec 10 poussins à la Narse de Pierrefitte (Talizat-15) (R. Riols, S. Heinerich) ; une couvée de 5 poussins au lac du Jolan, Ségur les Villas-15 (T. Leroy, S. Heinerich, C. Rollant) ; individus présents sur 2 sites en Haute-Loire en période de reproduction (Borne, Bas-en-Basset) (C. Tomati, J.P. Boulhol).

2013 : 24 données de nidification probable et certaine. Une nichée avec 8 poussins au lac du Jolan (Ségur-les-Villas-15) (T. Leroy) et une avec 11 poussins à la Narse de Pierrefitte (Talizat-15) (R. Riols, M. Boch, T. Leroy, S. Heinerich). En Haute-Loire, un site avec des jeunes trouvés déjà volants (Bas en Basset, JP Boulhol), et deux autres avec présence d'un couple (St Georges d'Aurac, Mazeyrat d'Allier), le 12 mai, sans preuve de nidification (B Gilard).

Cette espèce a un statut comparable à celui de la précédente. Elle a peut-être niché en Haute-Loire, mais ce n'est pas sur.

Canard souchet (occasionnel, au bord de l'extinction)

2012 : 10 données de reproduction probable et certaine. Un couple nicheur certain, mais échec (R. Riols, S. Heinerich) sur la narse de Pierrefitte à Talizat-15.

2013 : 14 données probables. Un couple présent de mai à juin sur la Narse de Pierrefitte (Talizat-15) mais pas de nidification décelée (R. Riols, S. Heinerich, T. Leroy). Un couple noté en mai sur la Narse de Lascols (R. Riols).

Encore une espèce au statut très précaire.

Fuligule milouin (en danger) (texte : A. Trompat)**2012**

Allier : 4 nichées à l'étang des Barres (Ainay-le-Château-03) avec 78 individus présents le 16 août (A. Trompat), le plus gros site régional.

Une nichée à Lurcy-Levis (A. Trompat)

Une nichée au Veudre-03 (E. Clavelier)

Une nichée à Paray-le-Frésil (MA Larbot)

Individus ou couples notés sur 14 autres sites dans le nord et en Sologne bourbonnaise principalement.

Cantal : Deux nichées réussies au lac de Sériers à Sériers (R. Riols, M. Bernard).

Individus notés sur le lac de Pierrefitte et sur un autre site

Haute-Loire : Couple observé à Bas-en-Basset mais sans reproduction réussie

Deux mâles observés fin mai à Borne-43

2013

Allier : Plusieurs nichées réussies à l'étang des Barres mais sans plus de précision possible (Ainay-le-Château-03) avec au moins 50 individus présents le 22 août (A. Trompat), toujours le plus gros site régional pour cette espèce.

Au moins trois nichées à Lurcy-Levis sur 2 sites (A. Trompat, N. Deschaume, R. Tavad)

3 nichées réussies à Paray-le-Frésil (G. Le Roux)

1 nichée à la Chapelle aux-Chasses (MA Larbot)

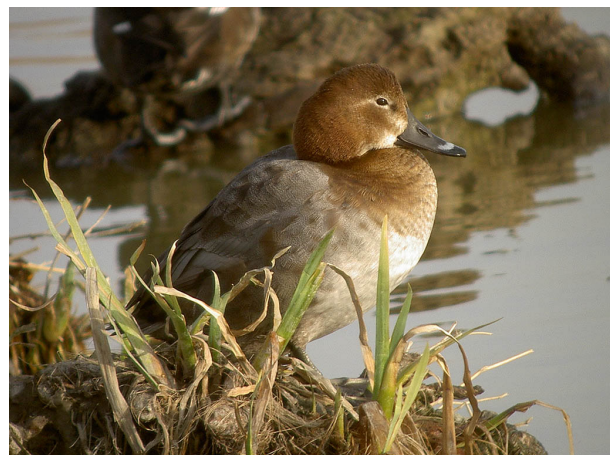
Individus ou couples notés sur 18 autres sites dans le nord et en Sologne bourbonnaise.

Cantal : 2 nichées réussies sur le lac de Pierrefitte-15 (S. Alcouffe, M. Boch, Th. Brugerolle, S. Heinerich, T. Leroy, R. Riols).

1 nichée réussie au lac de Seriers-15 et une autre à proximité sur le site de Conte à Seriers-15

Haute-Loire : 2 à 4 oiseaux observés à Bas-en-Basset

La répartition géographique a quelque peu évolué sur les marges de la répartition. Tout d'abord les nidifications en Haute-Loire, certainement en lien avec les populations du Forez n'ont pas été fructueuses, ni en 2012 ni en 2013, malgré la présence de quelques individus. Dans le Cantal, aucune reproduction certaine n'avait été trouvée entre 2007 et 2010. En 2012, 1 site a été occupé puis 2 en 2013 alors qu'un troisième site est aussi occupé sans reproduction effective constatée. Dans l'Allier, la Sologne bourbonnaise se confirme comme étant la zone où les cantonnements sont les plus importants avec entre 10 et 15 sites occupés même si la reproduction n'est confirmée que sur un étang en 2012 et 2 en 2013. Les sites du bocage de l'Aumance retiennent les plus grosses populations avec les mêmes sites occupés d'année en année.



© LPO Auvergne - R Riols

En 2012, un total de 9 nichées ont été observées (7 dans l'Allier et 2 dans le Cantal). La reproduction a été de 4 jeunes par nichée dans l'Allier et de 5,5 jeunes par nichée dans le Cantal soit une moyenne de 4,3 jeunes par nichée dans la région. En 2013, 12 nichées ont été observées (8 dans l'Allier et 4 dans le Cantal) mais c'est un minimum car le site d'Ainay le Château n'a pas été contrôlé à temps pour connaître la production exacte. La reproduction a été de 5 jeunes par nichée dans l'Allier (avec une couvée de 8 jeunes au maximum notée) et de 5,75 jeunes par nichée dans le Cantal soit une moyenne de 5,25 jeunes par nichée dans la région.

Fuligule morillon (occasionnel, éteint ?) (texte : A. Trompat)

2012 environ une vingtaine d'individus présents sur 2 étangs de Lurcy-Lévis (Allier) et deux mâles à Ainay-le-Château (Allier) mais sans preuve de nidification. Des couples sont bien cantonnés cependant.

2013 Comme en 2012, plus d'une vingtaine d'individus à Lurcy-Lévis (Allier) en estivage et cantonnés sur 2 étangs sans preuve de nidification. Nichée réussie avec 10 poussins notés le 3 août puis 8 poussins à partir du 11 août au lac du Jolan (Séguir-les-Villas-15) (Leroy, 2014).

Comme pour la période 2009-2011, la présence de l'espèce reste localisée et la réussite des couples cantonnés rare. Le succès d'une nichée sur un site dans le Cantal représente un événement intéressant (LEROY, 2014). Il faut remarquer que c'est une nidification tardive avec un cantonnement à partir de la mi-mai et des éclosions fin juillet ou début août. Depuis 2008, il y a eu 4 nichées trouvées avec des jeunes vus entre le 19 juin et le 3 août. La production a été de 9, 9, 2 et 10 poussins soit une moyenne de 7,5 poussins par nichée réussie.

Nette rousse (rare, en expansion, vulnérable)

2012 : pour cette année, la population nicheuse a montré une nette augmentation des effectifs mais une faible progression de sa répartition, un seul nouveau site, l'étang des Couleyras (63), ayant accueilli une reproduction.

Dans le nord de l'Allier, le premier site à avoir hébergé la Nette rousse en tant que nicheuse a accueilli de nouveau un couple mais aucune reproduction n'a été constatée.

Les gravières de Bas-en-Basset (43) ont accueilli 5 couples qui ont produit 5 nichées totalisant 23 poussins dont seuls 15 atteindront l'âge de l'envol.

Dans le Puy-de-Dôme, sur les gravières du val d'Allier, au moins 15 couples ont été cantonnés (+ de nombreux mâles surnuméraires), 6 nichées totalisant 46 poussins ont été notées mais le nombre de jeunes à l'envol n'est pas connu.

2013 : Dans l'Allier il y a quelques indices possibles en avril-juin, en particulier sur Mariol, mais aucune nidification n'a été en définitive constatée.

En Haute-Loire 4 couvées ont été notées (JP Boulhol ; Bas en Basset), mais 5 jeunes seulement se sont envolés.

Dans le Puy-de-Dôme, malgré une présence constante (107 données en janvier-septembre ; dont 46 avec un indice probable) et, peut-être une vingtaine de couples possibles, seules 3 nichées ont été découvertes sur Joze (total de 21 poussins). Comme d'habitude le nombre de jeunes à l'envol est inconnu. A noter que les premiers poussins sont nés vers le 1 juillet.

Au final l'espèce confirme sa présence (TROMPAT & DULPHY, 2009). La poursuite de son suivi sera donc intéressante.

Faucon pèlerin (rare, en expansion, vulnérable)

2012 : La compilation des données recueillies par le réseau (coordinateurs : S. Combaud, Th. Roques, A. Bonnet, O. Gimel ; avec l'appui de l'ONCFS) indique que le chiffre de 70 couples cantonnés est atteint.

2013 : synthèses non transmises

Pour l'instant le Faucon pèlerin poursuit son expansion. C'est une bonne nouvelle !

Les courbes ci-dessous sont issues d'une compilation obtenue à partir des données de la LPO Auvergne, de l'ONCFS, et de l'association Espaces et Recherches (pour le Cantal). Des séries temporelles ont été reconstituées en attente de dépouillement d'archives anciennes: couleur bleu pâle pour le cantal, points verts sur la courbe régionale).

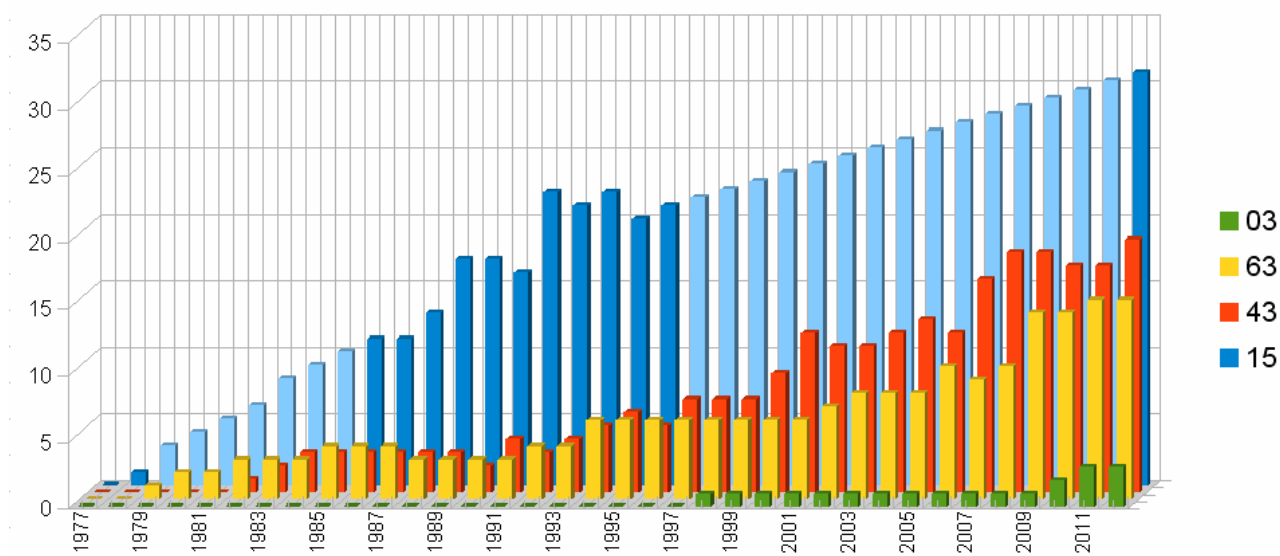


Figure 1 : couples de Faucon pèlerin cantonnés par département

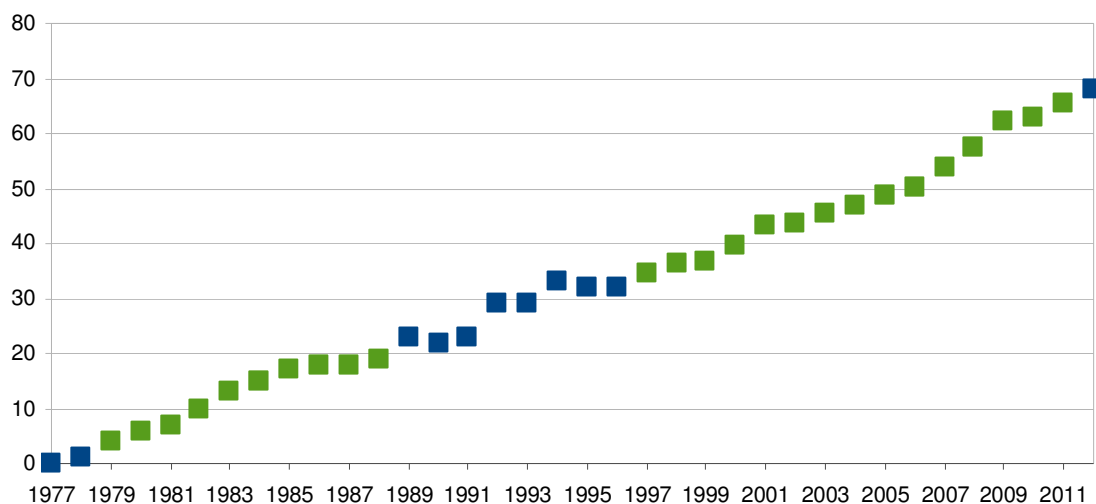


Figure 2 : couples de Faucon pèlerin cantonnés pour la région Auvergne

Marouette ponctuée (rare, en déclin, en danger)

2012 : une dizaine d'écoutes ont été effectuées pour le résultat suivant :

-1 chanteur le 3 mai dans la narse de Lascols (R. Riols, S. Heinerich) puis 2 le 4 mai (ONCFS) ;

-1 chanteur le 11 mai, narse de Nouvialle (R. Riols).

Les autres écoutes dans le Cantal ont été négatives.

2013 : un chanteur (migrateur ?) le 10 avril à Rentières-63 (M. Bernard).

Pour toute la période il y a eu aussi 5 données concernant un oiseau de passage sur divers lieux régionaux.

Malgré les maigres résultats obtenus (11 données positives) on peut penser que cette marouette fait toujours partie de l'avifaune auvergnate nicheuse, mais les difficultés qui existent pour la repérer font que les connaissances à son égard restent faibles et quasi inexploitable.

Râle d'eau (rare, vulnérable)

2012 : Total de 118 données avec indice de nidification, dont 8 certains et 57 probables. L'espèce a été notée sur 26 sites, avec cris, chants, voire poussins, pour environ 50 chanteurs. Rien en Allier, une seule donnée en Haute-Loire.

2013 : total de 109 données avec indice, dont 11 certains, 49 probables. Notée sur 25 sites, avec cris, chants et poussins. Seulement 2 sites en Allier et 3 en Haute-Loire.

Dans le Puy-de-Dôme et le Cantal l'espèce a été bien cherchée par plusieurs observateurs, d'où une série de données très intéressantes, voire encourageantes. Par contre l'Allier et la Haute-loire, qui étaient censés avoir des populations significatives, fournissent très peu de données. Certes il y a peu de prospection dans ces 2 départements, mais obtenir si peu de donnée reste problématique.

Bécassine des marais (rare, en déclin, en danger)

2012 : Chanteurs assidus sur Lascols-15, Ségur lès villas-15, Egliseneuve d'Entraigues-63, avec environ 6 chanteurs. Nidification certaine à Lascols avec la découverte d'un nid garni (LEROY, 2014). Par ailleurs 4 sites avec une nidification possible : lac du Tact, tourbière des Chandroux, Cussac, la Ramade. Observateurs : Th Leroy, R. Riols.

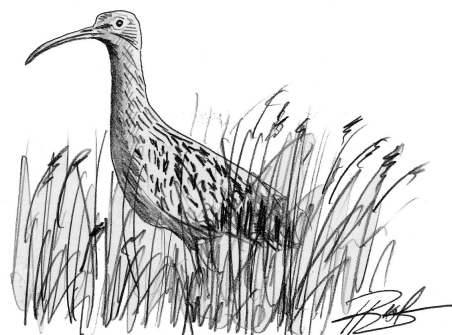
2013 : Environ 6 chanteurs sur Cussac-15, Ségur-lès-Villas-15, Egliseneuve d'Entraigues-63 (Th Leroy, R. Riols). Indices de reproduction possible sur Mazeyrat d'Allier-43 et Sériers-15 (B. Gilard et M. Bernard).

Ces données sont dans la ligne de celles des années passées. La population probablement nicheuse reste donc réduite, autour d'une dizaine de couples. Cependant la recherche des chanteurs est difficile et peu d'observateurs sont concernés, comme à l'habitude.

Courlis cendré (rare, vulnérable)

2012 : 10 mailles avec indices probables et certains. Au total 134 données avec des indices, dont 45 probables et un certain. C'est le Cantal qui fournit le plus de données : 90, contre 23 pour l'Allier et 20 pour le Puy-de-Dôme. Un seul site noté en Haute-Loire. Sur le Cantal les données sont concentrées sur la planèze de St Flour. Dans l'Allier il y a un indice certain dans le nord, mais les autres notations ne sont pas probantes. Dans le Puy-de-Dôme 4-5 couples ont été notés, plus des oiseaux dispersés (Varennes et Limagne).

2013 : toujours 10 mailles avec indices probables. Au total 133 données avec des indices de nidification, dont 58 probables. On trouve pour le Cantal, 92 données, 4 pour la Haute-Loire, 13 pour l'Allier et 24 pour le Puy-de-Dôme.



© LPO Auvergne - R Riols

Le Courlis cendré reste rare. Les prospections pour l'Atlas n'avaient pas conduit à des estimations précises. Cependant au vu des contacts actuels il semble que la population de l'Allier se maintienne, avec 3 noyaux : Sologne bourbonnaise, bocage à l'ouest de la RNN, val de Loire, avec des effectifs inconnus. Celle du Puy-de-Dôme aurait nettement régressée, celle de la Haute-Loire reste hypothétique, avec un seul site (Mazeyrat d'Allier), mais celle du Cantal se maintiendrait, avec 13-20 couples estimés en 2012. L'enquête LPO à venir (coord. Th. Brugerolle) tombe donc à pic pour ré-estimer les populations de ce bel oiseau.

Mouette rieuse (en déclin, vulnérable)

2012 : Des indices de nidification sur 6 sites : Talizat-15, max de 76 individus, mais échec (R. Riols), lac des Bordes-63, pas de confirmation, Thiel sur Acolin-03, étang Billard, 9 couveuses, Beaulon, possible, sans confirmation, Sérriers-15, des transports de matériaux, Yzeure-03, un nid, comme en 2011.

2013 : Des indices de nidification sur 5 sites : Aulnat-63, possible seulement, sans suite, Talizat, max. de 127 individus et 30 nids (R. Riols), Beaulon-03, probable avec 2 couples, Thiel sur Acolin, 10 nids sur l'étang Billard et un sur l'étang des Bizets. Saint-Pourçain-sur-Besbre, max. de 5 nids en juin (M.A. Larbot).

La situation de la Mouette rieuse ne s'améliore pas. Les oiseaux essaient de nicher en Sologne bourbonnaise et dans le Cantal, mais les réussites sont rares.

Goéland leucopnée (en augmentation, vulnérable) (texte : Th. Leroy)

2012 : malgré la notation de couples en plusieurs endroits, 3 sites seulement ont vu une nidification : lac de Lastioules-15 (Th. Leroy, 5 nichées réussies donnant 11 juvéniles à l'envol), Chante dur à Fridefond-15 (T. Leroy, 4 couvées), lac Chambon-63 (1 couple en TN, puis un poussin- M. Bernard et F. Guélin). A noter un dortoir de 82 oiseaux max. le 16 juin à Lastioules (LEROY, 2013).

2013 : Seulement 1 reproduction réussie à Lastioules donnant 2 juvéniles volants (T. Leroy). Dortoir max de 110 oiseaux le 12 juillet. Pas d'indice probant au lac Chambon.

Les observations de Goéland leucopnée sont nombreuses en période de reproduction, dont probablement de nombreux couples cantonnés. Cependant, les cas de nidification certaine sont rares et localisés : une dizaine de couples en 2012 et 2-3 en 2013, sur 2 à 3 sites. Certes des couples ont pu échapper à la vigilance des observateurs, compte tenu de la grande méfiance de l'espèce. L'expansion géographique et numérique de l'espèce est donc réelle, mais elle ne se concrétise pas, pour l'instant, par des reproductions réussies. (DULPHY, 2009).

Sterne pierregarin (entre stabilité et augmentation, vulnérable) (texte : G. le Roux)

2012 : 86-100 couples.

2013 : 70 couples environ. A noter 3-4 couples dans le Puy-de-Dôme, tous sur des supports artificiels (radeaux, cabane de chasse...).

La population de sternes, qui fait l'objet d'un suivi étroit (coord. G. le Roux), a été en augmentation jusqu'au milieu des années 90, mais semble se stabiliser (pour les 2 espèces). Le département de l'Allier abrite près de 95% de la population totale, tous en lit mineur (îles, plages). La reproduction en Sologne bourbonnaise, sur des étangs, n'a pas encore été prouvée (contrairement au Puy-de-Dôme). Succès de reproduction très variable selon les années. Les colonies situées sur la Loire, pour beaucoup frontalières avec la Saône et Loire, ne sont pas prises en compte dans ce bilan.

Sterne naine (entre stabilité et augmentation, en danger) (texte : G. le Roux)

2012 : 77 couples, record pour l'Auvergne depuis que l'espèce est suivie.

2013 : 50 couples environ, tous en Allier. Uniquement 3 sites occupés.

C'est aussi une espèce bien suivie par un réseau d'observateurs (coordination G. le Roux).

Chouette de Tengmalm (une centaine de couples en Auvergne, vulnérable)

2012 : Total de 500 données. 370 individus contactés, mais beaucoup de doublons.

2013 : Total de 209 données. 64 individus contactés, toujours avec des doublons.

Pour ces années la situation des départements est la suivante :

- Allier : 31 données, seuls 2 sites avec contacts, dans le sud-est (Lavoine) ;
- Cantal : 19 données, un site avec contact positif à l'est ;
- Haute-Loire : 503 données, 230 individus en 2012 et 56 en 2013. Nombre de sites non comptabilisés.
- Puy-de-Dôme : 200 données, 137 individus en 2012 et 6 en 2013.

Certes l'espèce est vulnérable, certes il y a de nombreuses données sans contact, mais les résultats obtenus sont encourageants et mériteraient une synthèse plus précise, ce d'autant plus qu'un effort considérable de prospection a été fait en 2012 !

Chevêchette d'Europe (très rare, espèce vulnérable)

2012 : L'espèce a été très recherchée puisque la banque de données faune-auvergne.org contient 140 données. Pour la première fois depuis 2007, le mâle (couple) de Chaîne des Puys n'a pas été recontacté. 2 oiseaux découverts en 2011 dans le Livradois (43) sont toujours présents mais aucune reproduction n'a pu être mise en évidence. L'année 2012 signe une nouvelle phase dans l'expansion de l'espèce avec la découverte d'au moins 1 mâle chanteur dans la petite partie alti-ligérienne du massif du Pilat (43) et d'un autre dans le Meygal (43). Deux autres données possibles (non validées) concernent le Forez (63) et la Margeride (43) (R. Riols).

2013 : Malgré 52 données, un seul contact a été obtenu en Haute-Loire, en avril.

Malgré de nombreuses recherches, mais à cause des difficultés à la localiser, la Chevêchette reste une espèce au statut mystérieux.

Martinet à ventre blanc (très rare, en augmentation, vulnérable)

2012 : Total de 58 données de nidification probables et certaines. Voir la synthèse de P. Nicolas (2013) qui inclus 2012.

2013 : Total de 60 données de nidification probables et certaines. La Haute-Loire est surtout concernée, avec une belle série de données concernant des indices de reproduction, dont plusieurs certaines sur le Puy (Ch. Tomati). Une donnée certaine concerne aussi Prades (F. Chastagnol), plus 4 sites avec des données probables : Yssingaux (JP Boulhol), Espaly-St-Marcel, Brives Charensac et Vals près le Puy (Ch Tomati). Deux couples sont par ailleurs notés nicheurs (S. Chaleil, JJ Lallemand) dans le Puy-de-Dôme.

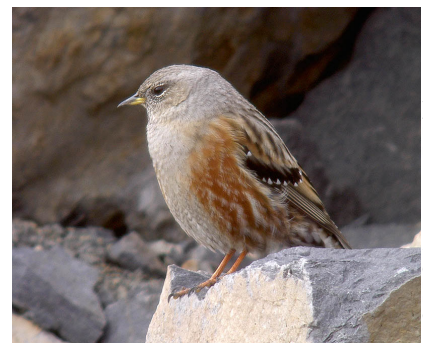
La synthèse de P. Nicolas (2013) propose une fourchette de 30 à 50 couples nicheurs en Auvergne. A noter la nidification certaine dans le Puy-de-Dôme en 2013, qui signe une expansion vers le nord-ouest puisque le MAVB niche déjà dans la Loire de l'autre côté du Forez.

Accenteur alpin (très rare, vulnérable)

2012 : 5 données avec nidification possible - Monts Dore : le Puy Gros (JF Carrias), Paillaret (C. Thomas), Forez, 2 sites (N. Lefebvre et JJ Lallemand), et Cantal, un site (Th. Leroy).

A noter un bel hivernage dans la vallée de la Couze Pavin en janvier-mars.

2013 : 12 données, pour 5 sites aussi - Monts Dore ; Puy Gros et Pas de l'Ane (T. Leroy), Mézenc (V. Maurin, JP Boulhol), Forez (X. Tharabant). L'indice de nidification possible début mai dans le Forez (X. Tharabant) aurait mérité d'être confirmé ultérieurement puisque l'Accenteur alpin hiverne dans notre région jusqu'au 10 mai.



© LPO Auvergne - R Riols

Dans la banque de données il y a un total de 110 données, mais donc seulement 17 avec des indices de nidification. Au final l'espèce a été notée seulement sur 5 sites chaque printemps, ce qui est vraiment peu. Certes le repérage de l'espèce est difficile. Nos connaissances n'ont donc guère été augmentées et l'espèce reste toujours probablement aussi rare.

Monticole de roche (rare, vulnérable)

2012 : 50 données avec indices de nidification. 4 sites occupés en Haute-Loire, 11 dans le Cantal et 10 dans le Puy-de-Dôme.

2013 : 80 données avec indice de nidification. 6 sites occupés en Haute-Loire, 17 dans le Cantal, 14 dans le Puy-de-Dôme.

Le Cantal reste toujours peu prospecté. Néanmoins sur 2 ans on note tout de même une vingtaine de sites occupés, alors que la population avait été estimée à 55-75 couples. En Haute-Loire les couples restent cantonnés sur le Mézenc, avec 6 sites occupés sur 2 ans. Dans le Puy-de-Dôme, à part une donnée sur le Puy de Dôme, sans suite apparemment, le cumul des sites occupés est de 18, valeur très proche de la vingtaine de couples estimés pour le massif des Monts Dore. Compte tenu de ces remarques on considérera la population auvergnate stable.

Phragmite des joncs (espèce occasionnelle)

Sur 23 données en 2 ans, aucune ne concerne des oiseaux susceptibles de nicher. Comme d'habitude, les oiseaux sont vus au passage prénuptial, puis au passage post-nuptial. Cette espèce en limite d'aire de répartition en Auvergne sera probablement à retirer de la liste des espèces nicheuses car en fait il n'y a jamais eu de preuves de nidification dans la région.

Rousserolle turdoïde (très rare, en déclin, bord extinction) (texte : A. Trompat)

2012 : un chanteur sur les Pradeaux-63 le 30 juin (C. Chérie, JP. Dulphy).

2013 : un chanteur le 9 juin sur St-Priest-Bramefant-63 (I. Stevenson) et le 29 juin sur Lurcy-lévis-03 (A. Trompat).

Pour la période l'espèce n'enregistre que 7 données, dont 3 avec des chanteurs sur des sites favorables, ce qui est très faible. Ces contacts sont intéressants car en juin. Malheureusement on ne peut pas conclure à des nidifications. Le statut de cette espèce en Auvergne reste donc précaire. Il manque un suivi en bonne période sur les quelques sites habituels. Une restauration des roselières est nécessaire pour pouvoir espérer conserver cette espèce en tant que nicheuse dans la région.

Fauvette orphée (très rare, vulnérable) (texte : F. Guélin)

2012 : Un seul mâle chanteur a été entendu en mai-juin sur Cournols-63. On dispose par ailleurs de 4 données négatives.

2013 : On dispose de 20 données négatives.

L'Atlas des oiseaux nicheurs notait déjà une régression de l'espèce. Le fait qu'elle ne soit plus contactée est tout de même surprenant. S'agissant d'une espèce en limite de répartition on ne sait finalement pas quel est et quel a été récemment le statut des mâles chanteurs notés, mâles qui pourraient être non appariés.

Pie-Grièche à tête rousse (en danger)

2012 : Total de 189 données avec indices (111 avec nidification de nidification possible, 43 probable, 25 certaine). Encore bien présente en Allier et Cantal. Mais rien dans le Puy-de-Dôme (2 données isolées) et la Haute-Loire (aucune donnée). Total de 40 mailles 10x10 occupées (14 possibles, 14 probables, 12 certaines).

2013 : Total de 132 données avec indices de nidification (80 possibles, 35 probables, 17 certaines). Encore bien présente en Allier et Cantal. Rien du tout dans le Puy-de-Dôme, mais un individu cantonné à Couteuges ce printemps (Haute-Loire). Total de 34 mailles 10x10 occupées (13 possibles, 13 probables, 8 certaines).

Par rapport à la période de l'Atlas il semble bien que l'espèce ait disparu du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire. Pour les 2 autres départements une évolution est difficile à estimer, compte tenu des pressions d'observation variables d'année en année. L'impression est cependant à la baisse sur le moyen terme. A noter qu'en 2011 il y avait eu 135 données avec indice de reproduction, pour 38 mailles occupées.

Pie-Grièche grise (en danger)

2011 : Total de 987 données avec indice de nidification (541 avec nidification possible, 297 probable, 149 certaine). Disparue de l'Allier. Total de 78 mailles : 29 avec nidification possible, 18 probable et 31 certaine. C'est l'année de l'étude de K. Blond (2012).

2012 : Total de 752 données avec indices de reproduction (350 possible, 330 probable, 72 certain). Total de 74 mailles : 26 avec nidification possible, 29 probable, 19 certaine.

2013 : Total de 735 données avec indice de reproduction (334 possible, 325 probable, 76 certaine). 70 mailles : 30 possible, 24 probable, 16 certaine.

Il n'est pas possible, sur un temps court, de donner une évolution de cette espèce. L'impression est bien qu'elle régresse, en attendant une étude plus précise. Le démarrage du Plan National de suivi pourrait apporter en effet des précisions pour cette population, la dernière conséquence de France.

Cassenoix (très rare, potentiellement menacé)

2012 : Des visites régulières dans le massif du Mézenc permettent de noter assez systématiquement cette espèce, toutefois sa discrétion en période de nidification est problématique pour prouver sa reproduction. Trois jeunes volant y sont toutefois notés (J.P. Boulhol). Un nid vide est également découvert dans le Meygal et de multiples nids vides découverts dans le Devès sont soupçonnés d'appartenir à cette espèce.

2013 : 28 données avec indice de reproduction viennent du massif du Mézenc. La plupart de ces données ont un code 2 (présence indiquant une nidification possible), rares sont celles qui mentionnent une reproduction probable ! A noter des données en dehors de ce massif :

- St Julien Chapteuil-43, 8-10 avril (A. Bonnet),
- Séneujols-43, 2 le 8 mai (N. Vaille-Cullière),
- une donnée sur le Puy-de-Dôme à Ceysnat en juillet (F. Berthet et al.),
- une donnée le 16 juillet à Saulzet-le-Froid-63 (G. le Coz) pourrait correspondre à un oiseau déjà loin de ses bases.



© LPO Auvergne - R Riols

Les contacts de cet automne 2013 sur le massif du Mézenc font penser qu'il y aurait 2 groupes au sud de la Haute-Loire, un sur la forêt du Mézenc plus un sur la forêt de l'Alambre. La population pourrait être comprise entre 20 et 40 individus sur l'ensemble du massif en comptant le coté ardéchois.

Des prospections dans le Meygal en 2013 n'ont rien donné, mais le massif est très grand et difficile à prospecter. De plus, deux oiseaux ont été notés l'été 2013 dans des secteurs boisés du Puy-de-Dôme alors qu'il y avait eu un petit afflux de Cassenoix à l'automne 2012. Est-ce une coïncidence ou quelques oiseaux ont-ils tentés de s'installer ?

Au final le statut du Cassenoix reste toujours un peu mystérieux. Certes il y a maintenant beaucoup plus de données que lors des prospections pour l'Atlas auvergnat, mais pas beaucoup plus pour ce qui concerne la nidification de cette espèce.

Tarin des aulnes (Très rare, vulnérable)

2012 : Pour cette espèce l'année 2012 est comparable aux autres : seulement 5 données avec un indice de nidification. Sont concernés : les Dômes et le Forez. A noter aussi des contacts en juillet sur Saint-Haon (43). C'est tout et peu, mais il faut reconnaître que contacter cette espèce dans les vastes étendues de forêts qu'elle peut fréquenter n'est pas évident.

- 2013** : Seulement 4 données avec un indice de nidification dans les Monts Dore, les Dômes, le Mézenc :
- 16 juin : Saulzet-le-froid-63 (possible, F. Guélin) ;
 - 15 juillet : le Mont Dore-63 (probable, F. Guélin) ;
 - 16 juillet : Volvic-63 (possible, S. Heinerich) ;
 - 29 août, Mézenc (possible, Ch. Tomati).

Le statut de cette espèce reste donc mal connu.

Bruant ortolan : (rare, en déclin, vulnérable)

2012 : 57 données avec un indice de nidification (8 en Allier, 49 dans le Puy-de-Dôme). Présents sur 25 sites en 63.

2013 : 42 données avec indice de nidification (6 en Allier, 35 dans le Puy-de-Dôme). Présents sur 22 sites en 63. Sur 2 ans le cumul des sites est de 40 environ. Une donnée en Haute-Loire (15 avril, F. Chastagnol, probablement un oiseau de passage) et 4-5 chanteurs en Allier (Ch. Rivoal, D. Houston).

Incontestablement l'espèce décline. Des sites du Puy-de-Dôme n'abritent plus de chanteur (Cournon, Neschers, Joze, la Sauvetat...). Pour rappel le nombre de sites dans le Puy-de-Dôme était : 60 en 2009, 27 en 2010, 43 en 2011. Il reste toujours 4-5 chanteurs sur Biozat-03. Certes l'espèce est peu recherchée, ce qui ne permet pas de savoir où en sont ses populations. Un petit travail sur le terrain serait bien utile.

Gélinotte des bois (très rare, en danger)

Une trouvée le 27 août 2012 à St Clément de Valorgue (CORBARA & COURT, 2012). Statut toujours aussi énigmatique.

Conclusion

Nous avons donc, par rapport à 2011, retiré 1 espèce et ajouté 8. Notre liste compte ainsi 35 espèces. Parmi les espèces présentées seules 7 semblent se maintenir : les 2 espèces de Cigognes, Nette rousse, Faucon pèlerin, les 2 espèces de Sternes, le Martinet à ventre blanc. Pour les autres espèces l'avenir n'est pas brillant, certaines ayant déjà vraisemblablement disparues.

La liste des espèces nicheuses de la région se réduit donc malheureusement. Elle compte 162-163 espèces dont la nidification est certaine ou presque, plus, peut-être, quelques unes ayant probablement échappé aux recherches, la période de 2 ans étant un peu courte pour statuer sur des espèces difficiles à trouver ou occasionnelles.

Enfin il apparaît quelques divergences entre les données récentes et la liste rouge actuelle, liste qu'il est en effet prévu de revoir. Ainsi le Fuligule morillon noté éteint niche encore !

Bibliographie

- BLOND K., 2012.** Biologie de la Pie-grièche grise *Lanius excubitor* en Auvergne. *Le Grand Duc*, 80 : 2-20.
- CORBARA B., COURT M., 2012.** Une nouvelle observation de Gélinotte des bois *Bonasa bonasia* en Auvergne. *Le Grand Duc*, 80 : 77-78.
- DULPHY J.P., 2009.** L'expansion du Goéland leucophée en Auvergne : point en 2009. *Le Grand Duc*, 75 : 6-8.
- LEROY T., 2013.** Reproduction et phénologie du Goéland leucophée *Larus michahellis* de 2008 à 2012 sur le lac de Lastiouilles (Cantal). *Le Grand Duc*, 81 : 7-12.
- LEROY T., 2014.** Première reproduction du Fuligule morillon *Aythya fuligula* dans le Cantal. *Le Grand Duc*, 82 : 16-20
- LEROY T., 2014.** Nouvelle reproduction certaine de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago* en Auvergne. *Le Grand duc*, 82 : 21-25
- LPO AUVERGNE, 2010.** *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*, A. Clamens coord., Delachaux et Niestlé eds. 575 Pages.
- LPO AUVERGNE, 2011.** Annales ornithologiques pour 2009-2011 : suivi des espèces nicheuses localisées ou peu communes en Auvergne. *Le Grand Duc*, 79 : 26-33.
- NICOLAS P., 2013.** Le Martinet à ventre blanc en Auvergne durant la période 2007-2012. *Le Grand Duc*, 81 : 2-6.
- TROMPAT A., DULPHY J.P., 2009.** Nidification de la Nette rousse en Auvergne : point en 2009. *Le Grand Duc*, 75 : 15-17.